Des QR Codes pour le RADdO

Les technologies numériques mobiles au service des passeurs de mémoire.

En janvier 2011, l'O.P.C.I. [1] a organisé à l'Université de Nantes une journée "Technologies innovantes et diffusion du patrimoine immatériel". Une occasion de faire découvrir les possibilités révolutionnaires de transmission d'informations offertes par les "QR codes géolocalisés" et d'en mesurer les applications concrètes, notamment à travers l'exemple de la base RADdO — Réseau des archives et documents de l'oralité — et des nouveaux concepts de diffusion des données qu'elle contient.

Le Laboratoire d'informatique de Nantes Atlantique (LINA, UMR 6241, Université de Nantes) et Arexcpo-EthnoDoc, centre de documentation sur le patrimoine immatériel basé au Perrier, en Vendée, poursuivent depuis quelques années une fructueuse collaboration. De nouveaux concepts de popularisation de la mémoire orale ne cessent de voir le jour, certains conçus avec la participation de l'équipe de l'O.P.C.I.



© Cl. Dominique Gonnot, mairie de La Tranche-sur-Mer).

Les Lorfrois, père et fils, issus d'une famille de musiciens de noces depuis cinq générations, lors de l'entretien filmé par EthnoDoc pour réaliser un QR code.

Le RADdO

Avant toute chose, il faut un contenu... et que celui-ci soit organisé de telle façon que les données puissent être "accrochables" via les nouveaux outils numériques à notre disposition ! Parlons donc tout d'abord de la médiathèque constituant l'une des principales sources de données pour ces propositions de diffusion.

Comme les cinq bases de données regroupées dans le "Portail du patrimoine oral" de la FAMDT, le RADdO est issue du travail d'une association de collecte des traditions musicales : l'Arexcpo, créée en Vendée en 1977. À partir de 1995, une base de données numériques a été organisée. En 2000, André-Marie Despringre (LACITO/CNRS) met en place un comité scientifique pour développer cet outil. Une rencontre avec Jean-Léo Léonard (CNRS/ Sorbonne-Nouvelle) et Pascal Cordoreix (BnF) aboutit en 2004 à la création de la base RADdO actuelle. Son adaptation aux nouveaux enjeux de numérisation est conçue et gérée sous la direction de Francky Trichet (maître de conférences en informatique à l'université de Nantes). L'évolution de son contenu est suivie par Jean-Pierre Bertrand, concepteur initial de la base, rejoint, selon les sujets, par divers spécialistes.

Le logiciel utilisé aujourd'hui est gratuit et diffusé sur internet via les standards du web 2.0 (PHP, MySQL, Javascript). Il permettra à terme de charger directement en ligne. Une version internet mobile est également à l'étude. Les nouvelles données sont insérées dans la base directement par les salariés d'EthnoDoc ou par les autres organismes y ayant mis leurs collections.

La base RADdO associe sur un même site des détenteurs d'archives et des supports de ressources différents : son, film, iconographie, objets, avec des filtres donnant accès à un sujet et son "écosystème". Le témoignage oral peut être directement relié à des éléments iconographiques, géographiques, paysagers, professionnels. Les objets peuvent être associés à la voix de ceux qui les ont transmis. Cette attention particulière, dès la création de l'outil, à mettre en relation chant, discussion, photos, etc., s'explique par l'implication de l'équipe d'Arexcpo dès les années 1970 dans la gestion d'écomusées, où cette approche "globale" du patrimoine culturel est une évidence.

En 2011, la plate-forme Génoralité (concept qui a été primé "Projet numérique innovant 2011" par le Conseil régional des Pays de Loire) est mise en place. En plus d'une recherche par filtres, grâce à des "nuages de mots", la recherche est énormément facilitée, en procédant par approches successives du sujet recherché.

Outre la collection d'Arexcpo, la base RADdO regroupe les données transmises par des associations ou structures publiques de Vendée (cinq), du Maine-et-Loire (deux), de Loire-

Atlantique (trois), ainsi que tout ou partie des collections du CADEG (Université Antilles-Guyane), de Vavangue (île de la Réunion), du Musée d'anthropologie de la Corse, du Musée Astra de Sibiu (Roumanie). Au total, ce sont déjà (au 1er mars 2011) plus de 155 000 notices qui sont en en ligne, dont plus de 11 000 pièces musicales issues de collectages [2]. La base respecte les règles juridiques concernant les droits des auteurs, des interprètes (ou témoins), des chercheurs (ou collecteurs), des photographes, des organismes commanditaires des enquêtes.

Un organisme peut soit utiliser la base RADdO uniquement pour la consultation sur site(s) identifié(s), c'est un abonné, soit utiliser la base RADdO pour l'inventaire et la documentation de ses archives virtuelles et leur mise en ligne. Il devient, dans le cadre de la base, la structure référente pour un territoire déterminé et peut y être éventuellement "tête de réseau". Les points de consultations locaux s'ouvrent alors sur une page d'accueil portant son nom. [3]

La base RADdO est consultable par tout le monde sur internet : on peut y trouver toutes les notices en ligne. [4] Si l'on veut accéder aux témoignages sonores inédits et à l'iconographie, il faut se présenter dans l'un des 45 points d'accès actuels, associatifs et/ou publics (bibliothèques, musées, centres de ressources, médiathèques, mairies, office du tourisme, etc.) [5].

Les QR Codes

Le QR Code a été inventé au Japon en 1994. Il permet à son contenu d'être décodé à grande vitesse. Francky Trichet adapte en 2010 cette invention pour les vignerons angevins : par une simple lecture du code-barres 2D apposé sur la bouteille, le vigneron vous salue, vous présente ses vignes, son domaine, sa cave, son vin... Et cela du magasin jusqu'à la table entre amis dégustant le breuvage !

L'outil séduit, ce sont de nouvelles demandes. Pour répondre à cet engouement, Francky Trichet et ses collègues créent *iRéalité* (filiale de l'Université de Nantes dédiée à la valorisation des travaux de recherche), pour développer des services innovants de téléphonie mobile fondés sur la "réalité augmentée", les codes-barres 2D et l'analyse sémantique de réseaux sociaux. Ce dernier service est en application pour la base RADdO.

Au cours d'une réunion de travail sur la base RADdO, le chercheur présente le concept à Jean-Pierre Bertrand, aussitôt conquis. Un premier concept est inventé, avec la participation de chercheurs de l'O.P.C.I. : "Carré d'Empreintes", dont la popularisation est portée par EthnoDoc en Vendée, et, plus largement, par l'O.P.C.I. Des circuits de découvertes culturelles sont rehaussés de témoignages des habitants du pays consultables via des QR codes géolocalisés déclenchables sur un téléphone mobile dernière génération. La première application, présentée dans ces colonnes, est réalisée pour la commune de Barbâtre, en l'île de Noirmoutier [6]. Le succès est immédiat : au 30 juin 2011, ce sont dix-huit communes (principalement de Vendée) qui ont mis en place, ou sont en train de le faire, des circuits "Carré d'Empreintes".

Les intérêts des QR Codes sont multiples : cela permet d'avoir les informations sur un site, un bâtiment, un atelier, un savoir-faire... dans l'immédiat et *in situ*, environnées des senteurs, des bruits de la vie. C'est la possibilité de lier conversation avec les gens du pays, de créer une relation, de participer à un réseau social. Pour les interviewés, c'est l'occasion de transmettre un savoir, de donner une âme à des paysages, des bâtiments...

Autre intérêt, et pas des moindres : s'appuyer sur l'usage prédominant de la jeunesse pour ces types de téléphones mobiles. Ils deviennent les déclencheurs et porteurs de souvenirs de leurs aînés.

Pour ce faire, en Vendée, EthnoDoc s'est doté d'une nouvelle branche en produisant des "vidéos à caractère ethno pour téléphone mobile" afin de répondre aux commanditaires. Cette activité rouvre des chantiers de collectage et en génère de nouveaux. Les données disponibles de la base RADdO connaissent une "nouvelle vie".

Les offices de tourisme (mais aussi les écomusées, etc.) l'ont bien compris : ils contactent en nombre EthnoDoc — ou, hors du département, l'O.P.C.I., qui peut les conseiller et les diriger vers les régionaux analogues ou prendre en charge la réalisation — afin de concevoir de nouveaux circuits culturels sur le patrimoine immatériel local.

On se prend à rêver à tout ce que l'on pourrait inventer pour que le patrimoine oral soit présent partout dans le paysage ... Les discussions entre le solide duo de concepteurs (Francky Trichet, Jean-Pierre Bertrand), auxquels se joignent à l'occasion d'autres inventeurs d'un jour [7], ne cessent de faire naître de nouveaux outils de "passage de mémoire". Amis lecteurs de *Trad Mag*, vous avez la primeur des derniers concepts de nos professeurs Tournesol !

Le dernier-né a été dénommé par Francky Trichet "Regards d'avant". À partir de la géolocalisation de votre mobile, en flashant un QR Code, vous pourrez, dans l'instant et dans l'environnement, comparer les rues, l'architecture, les scènes de vie d'avant 1950 ! Première application : dans le cadre des "Journées européennes du Patrimoine", Arexcpo rendra aux rues de Saint-Jean-de-Monts ses visages d'avant. Mieux encore, les intéressés pourront entendre, là même où elles vivaient, la Phine, ancienne cabaretière ; Hortense, la couturière colporteuse de chansons ; le père Riquet, l'accordéoniste ; Louis le charron... Autre innovation : l'accès aux sources via un QR Code imprimé dans les ouvrages. Dès 2010, le livre "La chanson maritime", préparé par l'O.P.C.I., en comportait un, donnant accès à six vidéos [8]. Le nouveau concept va plus loin : dans le premier "Cahier de répertoire musical joué en Vendée", qui sera édité à l'automne 2011 par l'Arexcpo, chaque cote placée en tête des partitions ouvrira tout de suite, si on l'active via un téléphone mobile, soit un son "MIDI" soit des archives sonores ou vidéographiques. Nous voilà donc arrivés au "livre multimédia"... En achetant la version papier, vous aurez accès en prime à tous les développements audiovisuels du sujet abordé : un régal.

>>



QR code de La Tranche-sur-Mer, à partir duquel on peut voir — et entendre — Alain et Olivier Lorfrois.

Michel Colleu

• Contact O.P.C.I. :
michel.francoise.colleu@wanadoo.fr
michel.francoise.colleu@wanadoo.fr

(1) : Office du patrimoine culturel immatériel.
(2) : mais aussi 7 700 extraits d'éditions musicales, 2 800 partitions écoutables, 27 000 témoignages parlés, 5 000 locutions vernaculaires sonores, 100 250 photos, 250 films et vidéo...
(3) : Si celle-ci est en Région Pays de Loire, elle devient partenaire d'EthnoDoc.
(4) : www.raddo-ethnodoc.com
(5) : trente-trois sont situés en Vendée, quatre en Loire-Atlantique, trois en Maine-et-Loire. Un au LACITO/CNRS à Villejuif, un à la Réunion. Un en Guyane, un en Corse, un en Roumanie.
(6) : "Carré d'Empreintes" : "Avoir la mémoire locale sur son téléphone...", *Trad Mag*' n° 133 page 77.
(7) : pour ma part, ce fut lors d'une voiturée avec nos deux larrons que j'ai vu naître une application inattendue... dont je vous parlerai prochainement, pour fêter sa première application.
(8) : cet ouvrage de la collection PCI publiée par L'Harmattan est le second en France comportant un QR code (après celui de Jacques Attali, "Le sens des choses", publié en 2009).

© Cl. Dominique Gonnot, mairie de La Tranche-sur-Mer).